

Syrie

Un sommet en Iran pour éviter le chaos à Idleb



De gauche à droite : le président russe, Vladimir Poutine, son homologue iranien, Hassan Rohani, et le chef d'État turc,

Recep Tayyip Erdogan, hier à Téhéran. ©D. R.

Idleb cristallise toutes les tensions en Syrie et ailleurs, où les parties impliquées dans le conflit tente de tirer profit de la bataille en cours autour du contrôle de cette province, dernier bastion de l'opposition et des groupes terroristes.

Téhéran a accueilli hier un important sommet tripartite sur la Syrie, à l'issue duquel les trois chefs d'État russe, iranien et turc ont affirmé "leur attachement fort et continu à la souveraineté, à l'indépendance, à l'unité et à l'intégrité territoriale de la République arabe syrienne, ainsi qu'aux buts et principes de la Charte des Nations unies et ont souligné qu'ils devaient être respectés par tous", lit-on dans le texte de la déclaration finale, publiée sur le site de l'agence de presse iranienne Irna. Vladimir Poutine, Hassan Rohani et Recep Tayyip Erdogan "ont réaffirmé qu'aucune action, quelle que soit son auteur, ne devait compromettre ces principes", lit-on encore. Les trois présidents ont aussi "rejeté toute tentative de créer de nouvelles réalités sur le terrain sous prétexte de lutter contre le terrorisme et ont exprimé leur détermination à s'opposer aux programmes séparatistes visant à saper la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Syrie ainsi que la sécurité nationale des pays voisins". À l'ouverture du sommet, Moscou a affirmé, par la voix de son président Vladimir Poutine, que la bataille contre les terroristes se poursuivra, mais en œuvrant à "réconcilier les parties en conflit", ont rapporté plusieurs sources. "Nous avons discuté de mesures concrètes pour une stabilisation par étapes dans la zone de désescalade d'Idleb, qui prévoient notamment la possibilité pour ceux qui sont prêts au dialogue de passer un accord", a déclaré M. Poutine à l'issue d'un sommet tripartite sur la guerre en Syrie à Téhéran. "Nous

œuvrons et continuerons d'œuvrer pour réconcilier les parties du conflit, en excluant toujours les organisations terroristes. Nous espérons que ces dernières auront suffisamment de bon sens pour rendre les armes et mettre fin à la confrontation", a-t-il ajouté. "Notre priorité commune et inconditionnelle, c'est de liquider définitivement le terrorisme en Syrie", a déclaré M. Poutine après la rencontre. "Notre objectif principal à l'étape actuelle est de chasser les combattants de la province d'Idleb, où leur présence constitue une menace directe à la sécurité des citoyens syriens et des habitants de toute la région", a-t-il poursuivi, a rapporté l'AFP. Pour sa part, le président iranien, Hassan Rohani, a déclaré dans son allocution d'ouverture du sommet tripartite que seul le peuple syrien est responsable de son destin. "Nous sommes d'accord de continuer la lutte contre le terrorisme en Syrie et de parvenir à une solution politique à la crise", a déclaré M. Rohani, cité par les médias iraniens et syriens. "La lutte contre le terrorisme à Idleb est un élément important pour le rétablissement de la stabilité en Syrie", a-t-il ajouté. Parallèlement, l'émissaire de l'ONU pour la Syrie, Staffan de Mistura, a plaidé hier devant le Conseil de sécurité pour l'ouverture de "routes d'évacuation volontaires" permettant aux civils de quitter Idleb que les États-Unis utilisent comme ultime carte pour déchoir Bachar al-Assad du pouvoir. "Il faut des routes d'évacuation dans toutes les directions, est, nord, sud", a souligné le responsable des Nations unies lors d'une liaison vidéo pendant une réunion spéciale du Conseil de sécurité sur Idleb, convoquée à l'initiative de Washington.

Lyès Menacer